

CINÉMA

Arras idéal festival

Douze ans que ça dure : depuis 2000, Plan-Séquence construit avec patience et conviction l'événement cinématographique le plus enthousiasmant et le plus populaire de la région Nord - Pas-de-Calais, une sorte de festival idéal pour le public enfin vraiment convié.

LE GUIDE

Où : à Arras. Le village du festival et le Cinémovida sur la Grand place. Mais aussi le Casino, rue Emile Legrelle.
Quand : du vendredi 4 au dimanche 13 novembre.
Combien : Carte permanente nominative : 60 euros. Abonnement dix films : 40 euros ; cinq films : 25 euros ; famille six places : 30 euros. Tarif plein : 6 euros ; réduit : 5 euros ; scolaires : 3 euros. Billetterie : 09.72.12.88.23. Retrouvez tout le programme sur www.plan-sequence.asso.fr

Une fabuleuse affiche

Ainsi cette année Claude Lelouch, Mélanie Laurent, Pierre Richard, Jacqueline Bisset, Jean-Paul Rappeneau, Mathieu Kassovitz, Vincent Lindon, entre autres, constitueront la fabuleuse affiche de l'Arras film festival. Et celle-ci s'ajoute à la déjà très longue distribution d'un film lui aussi idéal débuté avec le nouveau siècle : Rosi, Tavernier, Schlöndorff, Cha-

SA DIFFÉRENCE

Un festival unique en son genre, refusant ce qui a déjà été diffusé et primé en France.

broil, Lumet, Penn, Zulawski, Boorman, Chéreau, Canet, Boon, Cornillac, Luchini, Poelvoorde et tant d'autres, qui sont loin d'être des seconds rôles, sont déjà venus ici.

Un festival international pour la région aussi, irriguant de plus en plus le territoire : s'exportant jusqu'à Saint-Pol-sur-Ternoise (Mathieu Kassovitz sera au cinéma Le Régency le 7 novembre), Berck-sur-Mer ou encore Saint-Omer cette fois. Une implantation donc forte en région résultant d'une volonté ferme de ses organisateurs.

Une séance originale

« La voie de la différence » expliquent-ils, celle qui aboutit à ce festival unique en son genre, ni « bouche-trou » ni « attrape-tout », mais conçu à partir de plus de 300 films visionnés durant l'année, aboutissant à une sélection originale re-

fusant ce qui a été déjà diffusé et primé en France. Différente et unique est aussi la dimension européenne du festival. Mission devrait-on même dire, tant ici on s'est engagé dans un formidable travail de découverte et de mise en valeur des auteurs européens.

Un jury de professionnels

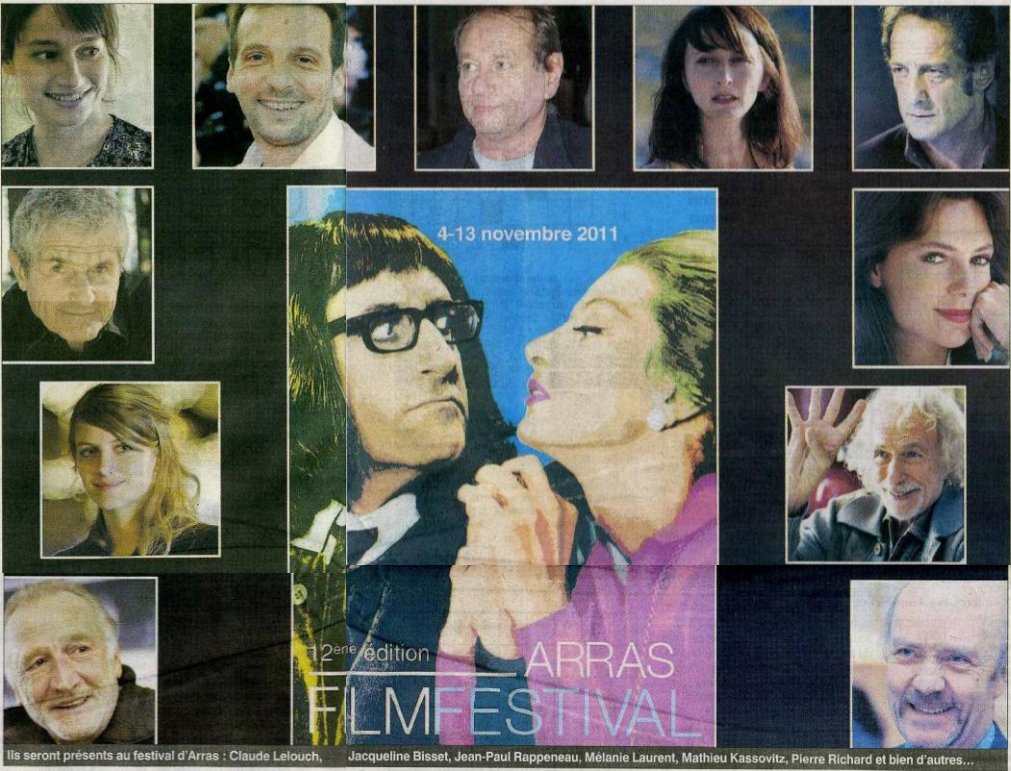
Une compétition avec un jury professionnel, des focus (cette fois sur les cinémas norvégien et flamand), des inédits, des avant-premières : là encore, le public a répondu présent, se passionnant pour un long-métrage bulgare, russe, suisse ou polonais ; l'occasion de voir le continent comme il va avec un œil franchement différent. Le bouche à oreille va alors bon train sur la Grand-place d'Arras et le vote des spectateurs devenu une institution du festival.

Que le spectacle (re)commence !

Christian NOWICKI

Une séance sous l'Occupation

Deux rétrospectives au programme 2011 du festival : "Sixties folies" sur le burlesque des années 60 et la très attendue sélection de douze films sur "La France sous l'Occupation" toujours précédés d'actualités françaises de l'époque (en partenariat avec l'INA). Deux séances spéciales : "La bataille du rail" le 5 novembre, à 14h au Cinémovida, suivie d'une table-ronde animée par Yves Le Maner, le directeur fondateur de la Coupole d'Helfaut ; le 7 novembre, à 19h au Cinémovida, une séance sous l'Occupation avec un programme en deux parties (fiction de propagande, actualités, film "Le corbeau" d'H.-G. Clouzot) et la Compagnie du Scénographe.



Ils seront présents au festival d'Arras : Claude Lelouch, Jacqueline Bisset, Jean-Paul Rappeneau, Mélanie Laurent, Mathieu Kassovitz, Pierre Richard et bien d'autres...

Les avant-premières

En ouverture du festival, le vendredi 4 novembre (à 20h au Casino) : "Toutes nos envies" de Philippe Lioret avec Marie Gillain et Vincent Lindon en leur présence. Le jeudi 11, en première régionale, "La désintégration" de Philippe Faucon, en présence de l'équipe du film à 19h30 au Casino. En clôture, le dimanche 14 novembre, à 19h au Casino, Pierre Richard viendra avec Stéphane Robelin présenter leur film "Et si on vivait tous ensemble ?" Le festival proposera aussi un panorama de la production mondiale à travers quinze autres avant-premières nationales et internationales, notamment en présence de Mélanie Laurent, Mathieu Demy, Mathieu Kassovitz, Christophe Rossignon... Parmi les découvertes européennes et les cinémas du monde, quatorze autres avant-premières de films provenant d'Autriche, de Bulgarie, d'Italie, de Russie, de Norvège, de Belgique, de France...

La compétition européenne

Depuis 2004, le festival d'Arras propose une sélection d'inédits européens qui rencontrent un vrai succès public mais qui retournent dans leur pays sans avoir les honneurs des écrans français. L'idée est née alors de créer en 2009 une compétition avec comme prix des aides à la distribution. Près de 25 000 euros seront distribués cette année par un jury de professionnels européens (présidé par Claude Lelouch), un jury de journalistes français, un jury de lycéens de la région Nord - Pas de Calais et le public, un acteur déterminant du film. Ils devront départager 9 longs-métrages de fiction européens inédits en France. Cette sélection a été judicieusement réunie par le comité de programmation du festival qui a parcouru pendant l'année les grands festivals européens et les principaux marchés du film à la recherche de quelques pépites venues des quatre coins du vieux continent, avec comme toujours une large prédilection pour les cinémas de l'Europe centrale et orientale (Bulgarie, Pologne, Slovaquie, Slovénie cette année). On comptera aussi pour la première fois des films norvégien, danois et d'Irlande du Nord.

Les réalisateurs ne sont pas connus, mais c'est normal, six d'entre eux présenteront à Arras leur premier long-métrage. Les autres n'en sont encore qu'à leur deuxième ou troisième. Pourtant, ces œuvres ont été remarquées dans leurs pays, certaines ont été primées, d'autres seront lancées dans la course aux Oscars. Le festival d'Arras est donc un lieu unique, où il vous est possible de découvrir avant les autres les nouveaux talents qui feront le cinéma de demain.

Un festival aussi pour les enfants

L'Arras film festival offre aussi un programme spécifique de films pour les enfants et leur famille, ainsi que pour les scolaires. Trois avant-premières seront ainsi proposées dont "La clé des champs" de Marie Perle et Claude Nuridsany, les réalisateurs de "Microcosmos" qui viendront présenter leur dernier film à Arras. Autres petites merveilles : "Le tableau" de Jean-François Laguionie et "Gros Pois & Petit Point" des Suédois Uzi et Lotta Geflenblad.

À découvrir : le film russe de Garrî Bardine "Le vilain petit canard" d'après le conte d'Andersen. Les réalisateurs allemands Antje Scharot et Hans Helmut Grotjahn viendront présenter leur documentaire "7 ou pourquoi je suis au monde".



"Le tableau" de Jean-François Laguionie et autres petites merveilles d'animation au programme du Festival des enfants. par des professionnels, seront ouvriers : maquillage et effets spéciaux, storyboard, effets spéciaux et incrustation, doublage de dessin animé, cinéma d'animation, etc. Un ciné-chanson de "So British 2" et "La ferme des animaux" dans le cadre d'un ciné-gouter le 9 novembre, à 14h. Des ateliers d'initiation et de découverte, encadrés

TROIS QUESTIONS À



ERIC MIOT, délégué général de l'association Plan-Séquence.

1 | Comment est née l'idée d'un festival international de cinéma à Arras ?

... d'un rêve ! Celui d'une association de cinéphiles, Plan-Séquence ; c'était il y a 21 ans, à Dunkerque, nous étions impliqués dans une salle associative, le Studio 43. C'est là qu'a germé l'idée d'un festival en région, déjà autour du thème du cinéma européen. Nous pensions le réaliser dans la métropole lilloise mais la ville n'avait pas cette volonté ; on a alors développé une manifestation pendant huit ans à Dunkerque, on y a accueilli Polanski, Maggie Cheung, Assayas... Mais il nous fallait trouver un autre lieu moins excentré, qui ait aussi la vo-

lonté politique de porter un tel projet. Ce fut Arras, la plus belle ville de la région, un vrai cadre pour un festival de cinéma ! Et en 2000, nous lançons une rétrospective régionale consacrée à Francesco Rosi ; ça ne ressemblait pas encore au festival actuel mais c'était déjà une préfiguration, avec notamment la première Leçon de Cinéma à la fac.

2 | Considérez-vous avoir réalisé aujourd'hui ce rêve ?

Nous sommes aujourd'hui ancrés dans le territoire, reconnus pour être la vitrine du cinéma européen, probablement l'événement cinématographique le plus important au nord de Paris. Deux cents longs métrages projetés d'une grande diversité en 2010, plus de 25 000 spectateurs : on a réussi aussi à faire un festival pour les spectateurs, de notoriété nationale.

3 | Comment envisagez-vous le festival dans les prochaines années ?

Il nous faut atteindre le rayonnement international ! Pour cela, Arras doit devenir un grand rendez-vous professionnel, un lieu de rencontres qui permette de participer au financement des films. Nous sélectionnerions des projets qui seraient présentés ici, par leurs réalisateurs et producteurs, à des partenaires potentiels.

Propos recueillis par Christian NOWICKI



